

**Excuse nocturne**  
~ Sans blague ~  
**8 min – 1 homme et 1 femme**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**La femme :** C'est à cette heure-ci que tu rentres !?

**Le mari :** La vache, tu m'as fait peur !

**La femme :** C'est toi qui m'as fait peur ! J'ai cru qu'il t'était arrivé quelque chose de grave !

**Le mari :** Mais non, mais non... Il fallait dormir...

**La femme :** Dormir ? Et comment j'aurais pu ? Je ne savais pas où tu étais !

**Le mari :** Tu aurais pu m'appeler, je t'aurais dit...

**La femme :** Mais tu te moques de qui ! C'est toi qui aurais dû m'appeler pour me prévenir !

**Le mari :** J'ai... J'ai perdu mon portable...

**La femme :** Alors à quoi ça aurait servi que je téléphone ? Je ne t'aurais pas eu !

**Le mari :** Désolé... Tu t'es inquiétée ?

**La femme :** A vingt-trois heures, je me suis inquiétée. A minuit, je me suis inquiétée. A une heure du mat', je me suis inquiétée. A deux heures du mat'

**Le mari :** Tu t'es inquiétée.

**La femme :** Non, je me suis énervée !

**Le mari :** Je suis désolé...

**La femme :** Tu peux ! J'étais prêt à appeler les hôpitaux, la police, les journaux !

**Le mari :** Je ne recommencerais plus.

**La femme :** C'est déjà ce que tu as dit la dernière fois ! Tu étais encore avec tes copains à jouer au billard, c'est ça !

**Le mari :** Mais pas du tout !

**La femme :** Ne mens pas ! Tu m'avais promis que tu ne recommencerais pas ! Tu as recommencé, c'est ça ?

**Le mari :** Mais non, mais je te dis que non ! Tu veux que je les appelle pour qu'ils te disent ?

**La femme :** Pfff... Vous avez dû monter votre coup ensemble, ils confirmeront.

**Le mari :** Je te promets que tu te fourvoies.

**La femme :** Ah ! Oui ? Tu vas oser me raconter que tu n'étais pas avec tes copains, c'est ça ?

**Le mari :** Juré craché.

**La femme :** Tu vas oser me dire que tu n'étais pas à jouer au billard et que tu n'as pas vu l'heure ou que la partie n'était pas finie ou qu'il fallait faire une revanche ou toutes les excuses que tu m'as sorties jusque là !

**Le mari :** Je te le jure !

**La femme :** Tu as trouvé une nouveauté !

**Le mari :** Mais non, mais je te jure que tout ce qui est arrivé est surréaliste !

**La femme :** Bien. Je suis curieuse d'entendre ça. Je te préviens que l'histoire a intérêt à être bonne parce qu'à quatre heures du matin, je suis mauvais public.

**Le mari :** Mais ce n'est pas une histoire !

**La femme :** Tu vas oser prétendre que c'est la réalité ?

**Le mari :** Rien que la vérité, je te le jure.

**La femme :** Tu persistes ! Vas-y, je t'écoute.

**Le mari :** Ça a commencé à dix-huit heures. Ça va être un peu long...

**La femme :** Ça fait neuf heures que je t'attends, tu peux prendre tout ton temps !

**Le mari :** Bon... Pour se détendre, avec les copains, on est allé boire un coup au bistrot.

**La femme :** Ah ! J'avais raison !

**Le mari :** Mais attends ! Après, ce n'est pas ce que tu crois...

**La femme :** Vas-y, mais n'essaye pas d'inventer en allant, je le verrai !

**Le mari :** Rien que la vérité, je te dis. Donc, on était au bistrot quand Mitch m'a proposé une partie de billard.

**La femme :** Ah ! J'avais raison !

**Le mari :** Mais non, mais attends, après ça change.

**La femme :** Pour le moment, ça ressemble vachement à ce qui t'arrive d'habitude...

**Le mari :** Bon, donc, on commence à jouer. Je lui dis qu'on n'en fait qu'une parce que tu m'attends.

**La femme :** Ce n'est pas très crédible, mais vas-y, poursuis...

**Le mari :** Là, il y a deux filles... Deux femmes en fait. La trentaine, super bien foutues toutes les deux, des robes moulantes qu'on aurait dit qu'elles n'en avaient pas, que c'était leur peau, une blonde et une rousse, superbes, avec une poitrine comme ça toutes les deux, des fesses arrondies, une cambrure... Et un de ces décolletés !

**La femme :** Bon, ben ça va la description ! Je visualise suffisamment bien.

**Le mari :** Oui, donc, là, elles disent pour rire qu'elles emmèneront le gagnant de la partie chez elles pour une nuit de folie.

**La femme :** Comme ça ? Elles voient deux pauvres types sortir du boulot et jouer au billard et elles veulent le gagnant.

**Le mari :** Je te raconte, moi... Donc, là, bon, Mitch a commencé à jouer plus serré. Moi, j'ai fait plus gaffe... Une tension pas possible... Bref, je gagne.

**La femme :** Tu gagnes ? Contre Mitch ? Tu as toujours perdu contre Mitch mais là, tu gagnes ?

**Le mari :** Ben oui, ben c'est comme ça... Donc, elles disent qu'elles m'embarquent. Bon, moi, je dis que non, tu m'attends, je ne peux pas...

**La femme :** A ce moment, deux filles t'embarquent pour une nuit de folie, tu aurais dit ça ? Tu me prends pour une cruche ?

**Le mari :** Je te promets que c'est vrai ! C'est même là que j'ai dû paumer mon portable... Bref comme les autres se foutent de moi, me charrient et tout, je me laisse entraîner. Et dehors, je leur réexplique que non, quoi, ce n'est pas possible...

**La femme :** Ton histoire sent de plus en plus le bidon...

**Le mari :** Mais elles font une tête toute triste. En plus, elles me montrent leur voiture. Une Porsche 911 Carrera rouge flamboyant. Qu'elles me proposent de conduire ! Tu penses que je ne pouvais pas louper ça !

**La femme :** Dans un bled comme le nôtre, une Porsche 911... On peut dire que tu manques d'inspiration pour rester crédible...

**Le mari :** Je te promets ! Et on a fait un tour jusqu'à ce qu'elles me disent que vraiment, il faudrait que je les ramène chez elles.

**La femme :** Ah ! L'histoire ne s'arrête pas là ! De mieux en mieux !

**Le mari :** Ben non... Elles m'ont fait entrer pour me proposer un truc à boire. Alors je leur ai dit non, mais c'était une maison... Tu aurais vu ça ! Moderne et luxueuse ! Gigantesque.

**La femme :** En pleine campagne ! Et je ne l'aurais jamais vue... Vraiment, tu t'enlises...

**Le mari :** Je te jure ! Elle n'est pas visible de la route. Bref, elles m'offrent un truc à boire. Moi, je pensais que ce serait une bière, un truc comme ça... Non ! Du champagne !

**La femme :** Est-ce que tu as une commotion cérébrale ? Tu veux qu'on aille aux urgences ?

**Le mari :** Mais attends, tu voulais la vérité !

**La femme :** Oui, oui, n'arrête pas une si bonne histoire...

**Le mari :** Là, comme le champagne a giclé partout, il y en a une qui en a sur elle. Ça lui moule la robe encore plus ! Comme si c'était possible... Et l'autre, elle veut l'aider à se

nettoyer, mais elle n'y va pas franco ; elle y va langoureusement, en insistant sur la poitrine, les hanches... En me lançant des regards...

**La femme :** Tu as regardé un film porno, en plus ?

**Le mari :** Mais non ! Et là, elles me font signe de les rejoindre. Alors moi, bon, le champagne, les deux filles... Ça m'avait passablement chauffé et... Ben j'ai craqué. Voilà, j'ai craqué. Deux filles, superbes qui t'invitent à faire l'amour avec elles, j'ai craqué, je l'ai fait ! On a commencé par

**La femme :** C'est bon, c'est bon, épargne-moi tes détails imaginaires.

**Le mari :** Mais je te promets que c'est vrai ! On a fait l'amour pendant quatre heures ! Je n'en pouvais plus ! C'est pour ça que je rentre seulement...

**La femme :** Tu me prends vraiment pour une cruche, hein ?

**Le mari :** Mais non, je te jure !

**La femme :** Et comment tu serais rentré ? Ta voiture était au bar !

**Le mari :** Parce qu'elles m'ont payé le taxi pour aller la récupérer...

**La femme :** Vraiment excellente, ton histoire. Tu prêches un gros bobard infâme pour que je te pardonne ta soirée entre copains, oui !

**Le mari :** Tu ne me crois pas ?

**La femme :** Non. A qui tu veux la jouer, hein ? Un type comme toi ne lève pas deux filles comme tu les décris ! Et tu as encore les mains pleines du bleu qu'on met sur les queues de billards ! La prochaine, fois, trouve mieux ! En attendant, ce soir, ce sera canapé !

*La femme sort.*

**Le mari :** Pffffiiiu ! Heureusement que ces deux filles avaient un billard et du bleu chez elles !

*Noir*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*